

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 19 janvier 1868](#)

Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 19 janvier 1868

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Garrido y Tortosa, Fernando \(1821-1883\)](#) *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[19 janvier 1868](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Garrido y Tortosa, Fernando \(1821-1883\)](#)

Lieu de destinationVilla Montmorency, 6, avenue du Square, Paris

Description

Résumé

Godin remercie Garrido pour l'envoi de ses volumes sur l'association, mais déplore ne pas connaître l'espagnol. Il demande à Garrido si celui-ci a fait graver la vue du Familistère, qui pourrait lui être utile pour l'ouvrage qu'il compte publier cette année.

Notes

Fernando Garrido répond à la lettre de Godin par une lettre du 21 janvier 1868,

conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (3) a).

Mots-clés

[Édition](#), [Estampe](#), [Familistère](#), [Information](#), [Livres](#)

Œuvres citées [Garrido \(Fernando\), *Historia de las asociaciones obreras en Europa o las clases trabajadoras regeneradas por la asociación*, 2 vol., Barcelona, Imp. y Librería de Salvador Manero, 1864.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Garrido y Tortosa, Fernando (1821-1883)

Genre Homme

Pays d'origine Espagne

Biographie Homme politique et coopérateur espagnol né en 1821 à Carthagène (Espagne) et décédé en 1883 à Cordoue (Espagne). Fernando Garrido étudie la peinture à Cadix où sa famille s'est installée en 1839. C'est dans la ville andalouse qu'il découvre les théories de Fourier, Saint-Simon et Owen. Il vient à Madrid en 1845, où il fait partie d'un cercle de phalanstériens. Partisan de la démocratie, membre de la société secrète Les fils du peuple, Garrido est condamné à 14 mois de prison, et il est banni du royaume en 1851. Il se réfugie à Londres où il fréquente les socialistes européens exilés. Revenu à Madrid en 1854, il contribue de manière très active à la propagande en faveur de la révolution. De 1860 à 1868, il reprend le chemin de l'exil et séjourne à Paris et à Bruxelles, où il publie plusieurs ouvrages d'histoire sociale et politique. Fernando Garrido visite le Familistère en août 1866 en compagnie de militants de la coopération : Paul Blanc, Élie Reclus, Alfred Naquet et Ignace Einhorn et probablement Henri Schmahl. Garrido revient en Espagne en 1868. Il est élu député aux Cortes de Cadix en 1869 et de Séville en 1872. Après la proclamation de la République en 1873, il est nommé intendant général des Philippines en 1873. Il est à nouveau exilé après le rétablissement de la monarchie en 1874. Il retourne en Espagne en 1879 et poursuit ses activités de journaliste et d'écrivain.

Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 1 p. (24r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 15/02/2024